

WAVES OF LIGHT PAUL LAY - 2024

Trio Paul Lay : Paul Lay, Donald Kontomanou, Clemens Van Der Feen
Chœur de chambre Les Éléments (17 chanteurs)
Direction : Joël Suhubiette

Mise en scène sonore : Erwan Boulay



Contacts

Diffusion
David Delpech - responsable de diffusion et de production
david.delpech@les-elements.fr / 06.81.07.48.74

Communication
Juliette Magniez - responsable de développement
juliette.magniez@les-elements.fr / 07.86.46.05.22

<https://www.les-elements.fr/> / <http://les-elements-leblog.fr/>

SOMMAIRE

Programme.....	3
Note d'Intention.....	4
Interview de Joël Suhubiette, directeur artistique du Chœur de chambre les Éléments.....	4
Interview : Trois questions à Paul Lay	5
La presse en parle.....	5
Biographies Trio Paul Lay.....	6
Paul Lay	6
Donald Kontomanou	7
Clemens Van der Feen.....	7
Biographie Les Éléments.....	8
Chœur de chambre Les Éléments: biographie longue.....	8
Joël Suhubiette, directeur artistique et fondateur et du Chœur de chambre Les éléments.....	9
Textes et traductions.....	10

Programme

WAVES OF LIGHT - 2024



Paul LAY – *Printemps*, sur le poème de Victor HUGO

Paul LAY – *Our Share of Night* sur le poème « *Our Share of night to bear* » d’Emily DICKINSON

Henry PURCELL / Paul LAY – *Hear My Prayer, O Lord*

Paul LAY – *Ombres et lumière*

Paul LAY – *Waves of Light*

Oscar Peterson – *Allegro* – extrait de *Bach suite*, version trio

Paul LAY – *Psaume*

Paul LAY – *Flashing Suite*

György LIGETI – *Éjszaka*, sur le poème hongrois de Sándor WEÖRES

Paul LAY – *Douce Incandescence* – pour Matyas Szandaï

Jean-Sébastien BACH / Paul LAY – *Weinen, Klagen, Sorgen, Zagen* – *Cantate BWV 12*

Paul LAY – *She Is The Mistress of The Night* sur le poème « *The Moon* » de Henry David THOREAU

Note d'Intention

« Waves of Light », l'harmonie réussie entre chant choral et jazz.

Ce projet de nouveau programme est né de la rencontre entre Paul Lay et Joël Suhubiette et de leur envie de confronter leurs deux univers, celui du chœur de chambre Les éléments qui depuis 1997 sous l'impulsion de Joël Suhubiette explore cinq siècles de musique a cappella, interprète l'oratorio et l'opéra, et celui de Paul Lay, imprégné par la culture musicale occidentale autant que par la tradition afro-américaine, du jazz au blues en passant par le swing et le gospel.

Ici le compositeur a composé des pièces pour chœur et trio de jazz, improvise à partir de chefs-d'œuvre de l'art choral en les éclairant d'une couleur nouvelle en compagnie des deux autres membres de son trio, Donald Kontomanou à la batterie et Clemens Van Der Feen à la contrebasse. Paul Lay met en musique des poèmes d'Emilie Dickinson, Victor Hugo et Pablo Neruda. Et revisite à quelques œuvres choisies dans le répertoire des Éléments - Purcell, Bach, jusqu'à Ligeti.

Extrait vidéo « Ombres et Lumières »

Interview de Joël Suhubiette, directeur artistique du Chœur de chambre les Éléments

Comment s'est passée cette aventure pour vous et le chœur ? Comment avez-vous abordé cette œuvre ?



La rencontre avec Paul Lay et son trio de jazz a été passionnante et nous a embarqués dans un domaine inexploré à ce jour. L'ensemble aime voyager en terres inconnues. S'immerger activement dans cet univers du jazz que la majorité d'entre nous ne connaissait que comme auditeur a été une nouveauté.

Il n'a pas été question de nous transformer en ensemble de jazz vocal, cela n'est pas dans nos compétences et ce n'était pas le but. Paul a su utiliser la couleur du chœur, son expérience en musique contemporaine, sa souplesse à voyager dans les styles pour créer de véritables ponts entre notre identité de « chœur classique » et son trio de jazz. A certains moments nous retrouvons une écriture où le rapport au texte n'est pas si éloigné de nos répertoires, mais il a aussi souvent utilisé les voix sans texte, dans une inspiration totalement instrumentale que nous pouvons qualifier de « Big band vocal ».

Fin connaisseur des musiques du passé, Paul a même glissé un hommage à Purcell, Bach et Ligeti à l'intérieur du concert, mais c'est sa composition "Waves of light" qui est l'ossature principale du programme et qui est un véritable cadeau pour le chœur, lui offrant des pièces qui voyagent entre jubilation, virtuosité, douceur et mélancolie. Un bonheur ! »

Interview : Trois questions à Paul Lay

Comment imaginez-vous ce programme et comment le construisez-vous ?

« Après de fructueux échanges durant plusieurs mois avec Joël Suhubiette, de nombreuses écoutes ensemble, le répertoire s'est peu à peu dessiné autour d'une thématique en lien avec la lumière. La lumière divine, sacrée, mais aussi la lumière intérieure, et par conséquent la part d'ombre qu'elle révèle. Il s'agit de parcourir plus de 700 ans de musique vocale à travers le prisme de nos deux formations : le chœur Les Éléments et mon trio de jazz (piano-contrebasse-batterie). L'objectif poursuivi est d'ouvrir de nouveaux espaces, mêlant nos deux univers, le jazz et la musique chorale, la partition et l'improvisation. Nous partirons d'œuvres de Purcell, Bach, jusqu'à Ligeti. En miroir de ces relectures, je composerai plusieurs pièces originales pour cette double formation inédite. Je mettrai également en musique des poèmes, dont certains d'Emilie Dickinson, Victor Hugo et Pablo Neruda. »



Que représente la voix dans votre univers ?

« La voix est fondamentale. C'est notre instrument à tous, et c'est par ses vibrations et toutes ses couleurs et variations que j'ai été ému depuis mon plus jeune âge. Mon rapport à la musique a ainsi commencé avec la voix, toutes les chansons qui passaient à la radio. Mon oreille s'accrochait sans cesse aux lignes mélodiques. J'ai compris après quelques années de piano qu'en entendant intérieurement ce que je jouais (ou en étant capable de le chanter à voix haute), je le mémorisais de manière juste, et pour longtemps. En tant qu'improvisateur, le rapport au chant est intime : tout ce que je joue ou ce que j'improvise sur le clavier est chanté intérieurement ou fredonné en même temps. C'est également cela que j'enseigne à mes étudiants : si l'on peut chanter précisément la mélodie qui nous vient, il devient facile de la rendre sur l'instrument. »

Quel est votre rapport aux musiques du passé ?

« Plus je gagne en expérience, plus je ressens le besoin de revenir aux sources de ce que je joue et de ce que j'aime. Je crois qu'on a une dette. On se doit de travailler et de connaître notre héritage musical, qui s'inscrit autant dans la continuité que dans la rupture. Les musiques du passé sont comme une nourriture spirituelle infinie dans laquelle il faut puiser afin de rendre l'imagination fertile. Cela permet de créer un propos artistique singulier, d'assumer ses choix et parfois même, de mieux les comprendre. Elles sont un ferment essentiel qui permet de mieux se projeter dans la musique de notre siècle. »

La presse en parle

« Waves of light, matière vivante de jazz et de chœur » Robert Latxague, Jazz Magazine, le 21 mai 2024 – Concert de création à l'Espace Jéliote, Oloron Sainte-Marie

« Quels que soient les thèmes en défilement le chœur toulousain dans ses variations d'intensité et de couleurs sonore évolue telle une masse mobile, malléable, fluide. Renforcée de par le mode de direction tout de précision, de finesse et de présence affirmée de la part de Joël Suhubiette, chef chevronné s'il en est. En ce sens, parmi les trouvailles issues de son travail d'écriture, Paul Lay réussit de son côté à faire sonner certaines parties du Chœur tel un big band exploitant les richesses de timbre de ses sections. [...] Une manière d'ascension en assaut musical, d'une mer calme jusqu'à la tempête sonore. Disons -impression toute personnelle certes- et pour rester dans les arcanes du vocal jazz, passer d'un climat de plénitude façon Double Six jusqu'à l'esthétique en brut...du cri mode jazz free. » Robert Latxague, Jazz Magazine, le 21 mai 2024 – Concert de création à l'Espace Jéliote, Oloron Sainte-Marie.

Biographies Trio Paul Lay

Paul Lay

« Paul LAY est le plus brillant pianiste de jazz de sa génération », Francis Marmande, LE MONDE



Pianiste aux multiples facettes musicales, son jeu singulier s'est nourri de nombreuses collaborations aux formats originaux. Après des études au CNSM Paul Lay enchaîne depuis 10ans les prix prestigieux : Prix de Soliste du Concours de la Défense, Concours de Piano-Jazz de Moscou, Concours Martial Solal, Concours de Montreux, Prix de l'Académie Charles Cros avec son deuxième album « Mikado », et Prix Django Reinhardt de l'Académie du jazz.

En 2015, il crée pour la Folle Journée de Nantes « Bille Holiday, passionnément » performance vidéo-musicale aux côtés du vidéaste Olivier Garouste. Ce projet est notamment joué à la Philharmonie de Paris, au Trident à Cherbourg, au festival de la Roque d'Anthéron, ou encore au French May Festival à Hong Kong. En parallèle, il intègre les groupes de Riccardo Del Fra, Géraldine Laurent, Eric le Lann, et Ping Machine.

En 2017, il sort un double-album « The Party » (avec Dre Pallemmaerts et Clemens Van Der Feen), et « Alcazar Memories » (avec Isabel Sorling et Simon Tailleu) ; deux trios singuliers qui les feront jouer aux quatre coins du monde pour plus de 70 concerts.

En 2018, Paul sort l'album « Thanks a Million », en duo aux côtés d'Eric le Lann, pour un vibrant hommage à Louis Armstrong particulièrement acclamé par la critique et le public. Il obtient la même année le soutien de la Fondation BNP Paribas pour le développement de sa carrière.

Paul est également lauréat de mécénats et de dispositifs qui font de lui un représentant officiel du jazz français. C'est ainsi qu'on le retrouve à jouer pour la journée Internationale du Jazz aux côtés de Barbara Hendricks ; dans le cadre de Marseille Capitale Européenne de la Culture en 2013 ; de The Bridge 2017 et avec la Mission pour le Centenaire 14-18. Paul obtient également le soutien du Centre Culturel de Rencontres les Dominicains de Haute-Alsace, qui l'invite en résidence depuis 2015.

Toutes ces situations lui permettent d'être entendu dans de nombreux lieux et d'avoir les financements nécessaires pour explorer ses idées, et de s'affirmer désormais comme un leader inspiré.

L'album « Deep Rivers » avec Isabel Sörling et Simon Tailleu paraît en janvier 2020, et reçoit un accueil très fort.

En juin 2021, Paul sort son premier disque en piano-solo avec le label Gazebo : « Full Solo », consacré à des relectures originales et singulières de Beethoven. L'album se hisse à la tête (N°1) des ventes Fnac dans la catégorie Jazz/ Blues en septembre 2021.

En septembre 2022, Paul Lay intègre l'équipe pédagogique du Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris en tant que professeur de piano jazz.

En décembre 2022 Paul Lay sort son tout nouvel opus « Blue in green » en hommage à Bill Evans, premier disque de jazz à paraître sur le label Scala Music, déjà coup de cœur de la Fnac.

Donald Kontomanou



Issu d'une famille de musiciens, Donald Kontomanou commence la batterie à l'âge de 12 ans. Il émigre à New York trois ans plus tard et se forme auprès de nombreux musiciens de talent : il joue dans le groupe de J-D Allen, le quintet de Duane Eubanks, le quartet d'Alex Harding, avec Jean-Michel Pilc, le saxophoniste Greg Tardy, Sam Newsome, Stéphane Belmondo. Il passe ensuite un an en Inde pour s'initier à la technique des tablas, avant de s'installer à Paris en 2002. Il a enregistré plusieurs albums avec la chanteuse Elisabeth Kontomanou; Back To My Groove, Siren Song, Waiting For Spring en compagnie notamment de John Scofield. Il se produit avec Vincent Bourjeyx, Rick Margitza, Jean-Michel Pilc, Sophie Alour, Bruce Barth, Jérôme sabbagh et joue dans les groupes de Leïla Olivesi, Gamblain Jazze Laurent De Wilde 6tet, Laurent De wilde trio, Elisabeth Kontomanou, Laurent Coq et Julien Lourau, David Linx, Éric Lelann, Yonathan avishai, Géraldine Laurent, Sophie Alour

Clemens Van der Feen



Après avoir occasionnellement joué sur différentes percussions, Clemens (né en 1980) commence à chanter et à jouer de la contrebasse dans le groupe de ses frères aînés (les Feenbrothers) à l'âge de 11 ans. Plus tard, il étudie le jazz et la contrebasse au sein des Conservatoires d'Amsterdam et, en Allemagne, de Detmold et obtient avec mention ses deux masters. Après avoir joué avec des orchestres comme l'Orchestre du Concertgebouw d'Amsterdam et l'Orchestre du XVIIIe siècle, il se concentre sur le jazz et la musique improvisée. Il a ainsi vécu quelques temps à New York tout en étudiant, entre autres, avec Ben Street. De retour aux Pays-Bas, il est devenu l'un des bassistes les demandés.

En 2010, Clemens a créé le Clemens van der Feen Band, donnant lieu un album intitulé "High Places" (2011), avec comme invité spécial le grand Toots Thielemans ! L'année 2013 marque la naissance d'un nouveau groupe, le Clemens van der Feen 4tet, et un nouvel album : "14PM" salué par Jazzism Magazine « d'un des meilleurs albums de jazz contemporain au Pays-Bas ». En 2022, il sort un album d'auteur-compositeur-interprète intitulé "Pop into Being" sous le nom

de Clemens Zebulon. L'album a fait l'objet d'une critique par le magazine Music Maker : « ... Extrêmement talentueux.... Album charmant... Magnifique enregistrement avec des très belles musiques»

Clemens travaille actuellement avec Tutu Puoane (SA), Reinier Baas, le Paul Lay Trio (FR), Robin Verheyen (BE), Joris Roelofs et, de temps en temps, avec des groupes classiques comme le Dutch Wind Ensemble (NBE) et l'orchestre LUDWIG, récompensé par un Grammy Award.

En 2021, Clemens a été invité à jouer avec le Brad Mehldau Quartet au festival Transmission-Transition. Clemens a joué avec de nombreux autres grands musiciens tels que feu Toots Thielemans, Jesse van Ruller, Tony Malaby, Pablo Held, Chris Potter, Nelson Veras, Becca Stevens, Jorge Rossy, Greg Osby, Marc Copland, Lionel Loueke, Jeff Ballard, Ben Monder et Billy Hart. Il a joué dans le monde entier, des clubs de jazz de Paris et Tokyo au Musikverein de Vienne et au Carnegie Hall de New York.

Clemens joue sur une contrebasse de Daniël Royé provenant de la collection du NMF.

Biographie Les Éléments

Chœur de chambre Les Éléments : biographie longue

« Un instrument de haut niveau au service de la musique vocale »



Créé par Joël Suhubiette en 1997 à Toulouse, le Chœur de chambre Les éléments est devenu l'un des acteurs principaux de la vie chorale professionnelle française. Lauréat de plusieurs récompenses (Prix Liliane Bettencourt pour le chant choral, de la Fondation Bettencourt Schueller, Victoire de la Musique classique), son répertoire s'étend de la Renaissance à la création contemporaine, sous des formes aussi diverses que le répertoire a capella, le « concerto vocal » en ensemble de solistes et instruments, l'oratorio, l'opéra. L'ensemble se produit dans les saisons de concerts et festivals à Toulouse et en Occitanie, à Paris comme dans toute la France et en tournées à l'étranger (Europe, Amérique du Nord, Moyen-Orient...). Il collabore avec des chefs d'orchestre de renom comme C. Rousset, L. Langrée, E. Krivine, J. Rhorer... Il est en résidence à Odyssud-Blagnac depuis 2001 et à la Cité de Sorèze depuis 2006. En 2019, le Ministère de la Culture, dans le cadre de son programme national pour le rayonnement de l'art vocal, a désigné les éléments Centre National d'Art Vocal pour la région Occitanie.

Le chœur de chambre les éléments est un ensemble conventionné par le Ministère de la Culture - Direction régionale des affaires culturelles Occitanie, par la Région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée et par la Ville de Toulouse.

Il est subventionné par le Conseil Départemental de la Haute-Garonne.

Il est soutenu par la SACEM, la SPEDIDAM, le CNM et la Maison de la Musique Contemporaine.

Les éléments - Centre d'Art Vocal Occitanie sont soutenus par la Fondation Bettencourt Schueller.

Le chœur est accueilli en résidence à Odyssud-Blagnac depuis 2001 et à la Cité de Sorèze depuis 2006.

Les éléments sont membres de la FEVIS, du PROFEDIM, de Futurs Composés, Tenso et d'ARVIVA.

Joël Suhubiette, directeur artistique et fondateur et du Chœur de chambre Les éléments

« Un parcours inspiré dans le répertoire vocal »



Du répertoire a cappella à l'oratorio, de la musique de la renaissance à la création contemporaine, en passant par l'opéra, travaillant en relation avec des musicologues, allant à la rencontre des compositeurs d'aujourd'hui, Joël Suhubiette consacre l'essentiel de son activité à la direction de ses ensembles, le Chœur de chambre toulousain Les éléments, aujourd'hui Centre National d'Art Vocal en Occitanie, qu'il a fondé en 1997 et l'Ensemble Jacques Moderne de Tours dont il est le directeur musical depuis 1993. Avec ses ensembles il se produit sur les principales scènes françaises, à l'étranger (Europe, Amérique du Nord et du Sud, Moyen-Orient, Afrique du Nord, Asie) et enregistre pour les maisons de disque Virgin Classics, Ligia Digital, Hortus, Naïve, l'empreinte digitale et Mirare. Joël Suhubiette est à l'initiative de plus de quarante commandes d'œuvres nouvelles à des compositeurs et compositrices, interprète l'oratorio baroque et classique avec de nombreux orchestres et ensembles instrumentaux français et dirige l'opéra à Dijon, Massy, Saint-Céré...

Joël Suhubiette a été nommé Officier des Arts et des Lettres par le Ministère de la Culture.

Textes et traductions

Paul LAY (1984) – *Printemps*

Sur un poème de Victor HUGO (1802-1885)

Tout est lumière, tout est joie.
L'araignée au pied diligent
Attache aux tulipes de soie
Les rondes dentelles d'argent.

La frissonnante libellule
Mire les globes de ses yeux
Dans l'étang splendide où pullule
Tout un monde mystérieux.

La rose semble, rajeunie,
S'accoupler au bouton vermeil
L'oiseau chante plein d'harmonie
Dans les rameaux pleins de soleil.

Sous les bois, où tout bruit s'émousse,
Le faon craintif joue en rêvant :
Dans les verts écrins de la mousse,
Luit le scarabée, or vivant.

La lune au jour est tiède et pâle
Comme un joyeux convalescent ;
Tendre, elle ouvre ses yeux d'opale
D'où la douceur du ciel descend !

Tout vit et se pose avec grâce,
Le rayon sur le seuil ouvert,
L'ombre qui fuit sur l'eau qui passe,
Le ciel bleu sur le coteau vert !
La plaine brille, heureuse et pure ;
Le bois jase ; l'herbe fleurit.

- Homme ! ne crains rien ! la nature
Sait le grand secret, et sourit.

Paul LAY (1984) – *Our Share of Night*

Sur le poème « *Porter notre part de la nuit* » (1859) d'Emily DICKINSON (1830-1886)

Our share of night to bear— Our share of morning— Our blank in bliss to fill, Our blank in scorning— Here a star, and there a star, Some lose their way! Here a mist – and there a mist – Afterwards—Day!	Porter notre part de la nuit – Notre part du matin – Emplir notre blanc de bonheur Notre blanc de dédain – Étoile par-ci, étoile par-là, Certains s'égarent ! Brume par-ci, brume par-là, Après – le Jour ! <i>Traduit de l'anglais (États-Unis) par Claire Malroux (Poèmes, Belin, 1989)</i>
--	---

<https://schabrieres.wordpress.com/2018/02/19/emily-dickinson-porter-notre-part-de-la-nuit/>

Henry PURCELL (1659-1695) – *Hear My Prayer, O Lord*

Hear my prayer, O Lord, and let my crying come unto thee.	Seigneur, écoute ma prière, et que mon cri parvienne jusqu'à toi !
--	---

Traduction les éléments

Paul Lay (1984) – *Ombres et Lumière*

Paul Lay (1984) – *Waves of Light*

Oscar Peterson (1925-2007)– *Allegro* – extrait de *Bach suite*, version trio

Paul Lay (1984) – *Psaume*

Paul Lay (1984) – *Flashing suite*

György LIGETI (1923-2006) – *Éjszaka* (2005)

Sur le poème « *Nuit* » (1955) de Sándor WEÖRES (1913-1989)

Rengeteg tövis: csönd. Én csöndem: szívem dobogása... Éjszaka.	Vaste jungle épineuse, forêts mystérieuses, Énormément d'étoiles : le silence. Mon silence : c'est le battement de mon cœur... La nuit.
--	--

Traduction Les Éléments

Paul Lay (1984) – *Douce incandescence* – pour Matyas Szandai

Jean-Sébastien BACH (1685-1750) – *Cantate n° 12 (n° 1 et 2)*

Pour le dimanche du Jubilé – *Weinen, Klagen, Sorgen, Zagen* (Larmes, Plaintes, Transes, Craintes)

Weinen, Klagen, Sorgen, Zagen, Angst und Not Sind der Christen Tränenbrot, Die das Zeichen Jesu tragen.	Les pleurs et les lamentations, Les tourments et le découragement L'angoisse et la détresse, Voilà le pain noir des chrétiens Qui portent le fardeau de Jésus.
---	--

<https://www.bach-cantatas.com/Texts/BWV12-Fre6.htm>

Paul LAY (1984) – *She Is The Mistress of The Night*

Sur le poème « *The Moon* » (1895) de Henry David THOREAU (1817-1862)

<p>The full-orbed moon with unchanged ray Mounts up the eastern sky, Not doomed to these short nights for aye, But shining steadily.</p> <p>She does not wane, but my fortune, Which her rays do not bless, My wayward path declineth soon, But she shines not the less.</p> <p>And if she faintly glimmers here, And paled is her light, Yet alway in her proper sphere She's mistress of the night.</p>	<p>La lune pleine, aux rayons inchangés Monte dans le ciel de l'Est, N'est condamnée à ces courtes nuits à jamais, Mais elle brille avec constance.</p> <p>Ce n'est pas elle qui s'affaiblit, mais ma fortune, Que ses rayons ne bénissent pas, Mon chemin décline bientôt, Mais elle ne brille pas moins.</p> <p>Et si elle brille faiblement ici, Et sa lumière est pâle, Mais toujours dans sa sphère appropriée Elle est la maîtresse de la nuit.</p>
---	---

Traduction les Éléments

BIS

Paul LAY (1984) – *Ode to Enchanted Light*

Sur le poème « *Ode à la Lumière Enchantée* » de Pablo NERUDA (1904-1973)

<p>La luz bajo los árboles, la luz del alto cielo. La luz verde enramada que fulgura en la hoja y cae como fresca arena blanca.</p> <p>Una cigarra eleva su son de aserradero sobre la transparencia.</p> <p>Es una copa llena de agua el mundo.</p>	<p>La lumière sous les arbres, la lumière du haut ciel. La lumière verte entrée aux branches, fulgurante sur la feuille et qui tombe comme un frais sable blanc.</p> <p>Dans la transparence, une cigale fait monter sa musique de scierie.</p> <p>Le monde est une coupe pleine d'eau.</p>
--	---

<https://arbrealettres.wordpress.com/2019/01/11/ode-a-la-lumiere-enchantee-pablo-neruda/>